EN BREF / AGENCES, FONDATIONS, RECOMMANDATIONS

COVID-19

Qui tester et comment ?

Les recommandations gouvernementales sont claires : ne sont testés sur prescription médicale que les patients symptomatiques avec signes de gravité et hospitalisés, certains sujets à risque (diabétiques, immunodéprimés…), les professionnels de santé et les personnes fragiles vivant en collectivité. L'Académie nationale de médecine recommande d'élargir la détection du virus, dès que des tests seront disponibles… La confirmation biologique de l'infection par le Sars-CoV-2 n'est pas un examen de routine. Elle requiert un *process* précis (prélèvement par écouvillonnage nasal profond ou pharyngé, transport sous triple emballage…) et un environnement strictement codifié. Durée de réalisation : de 3 à 6 heures sans compter les délais d'acheminement. En raison de ces exigences, les capacités de détection sont dépassées et les réactifs manquent. Aussi, l'Académie recommande que la liste des structures agréées soit élargie au-delà des laboratoires de biologie médicale vers des établissements ayant la capacité de tester dans les mêmes conditions de biosécurité. Elle préconise également que des tests sérologiques indirects soient développés pour traquer les anticorps spécifiques du Sars-CoV-2 et préparer les enquêtes séro-épidémiologiques visant à évaluer la proportion de la population infectée. Enfin, les performances des TROD (détectant les IgG et les IgM spécifiques) doivent être étudiées avant leur utilisation dans les enquêtes de terrain. **Christian Deleuze**

ADOBESTOCK

COVID-19

Fumeurs et vapoteurs : stop !

C'est un fait : les fumeurs ont un risque majoré de contracter le Covid-19 et de faire une forme grave. D'une part, fumer altère les défenses immunitaires et les capacités pulmonaires, et, d'autre part, les fumeurs portent régulièrement leurs doigts potentiellement infectés à la bouche, porte d'entrée de choix du virus. Ils sont en outre des contaminateurs majeurs par tabagisme passif, du fait de leur toux fréquente et de la présence dans la fumée de tabac de particules sur lesquelles se fixent les virus qui peuvent alors être inhalées par l'entourage. Concernant à la fois le tabagisme et le vapotage passifs à l'extérieur, les nuages de fumée et de vape produits sont détectés jusqu'à 10 mètres autour de l'usager. Dès lors que ces nuages sont potentiellement contagieux, une telle distance de sécurité doit être respectée. Yves Martinet, président du Comité national contre le tabagisme lance cet appel : « *Fumeurs, vapoteurs, pour vous et votre entourage, arrêtez le plus vite possible. Sinon, ne fumez pas et ne vapotez pas au domicile. Si vous sortez, sortez seul et à distance minimale de 10 mètres de toute personne et de toute habitation* ». Pour les fumeurs les plus altruistes : Tabac info service au 3989… **CD**

COVID-19

D'abord, ne pas nuire

À ce jour, aucun traitement n'est scientifiquement validé. L'Académie nationale de médecine-Académie des sciences rappelle que l'utilisation de tout « nouveau » médicament doit se conformer à une méthodologie scientifiquement établie qui fait appel à des règles codifiées. Si ces dernières peuvent être adaptées en situation d'urgence, elles doivent cependant être scrupuleusement respectées. Dans le cas contraire, l'emploi incontrôlé d'une thérapeutique comporte risques et inconvénients : rendre complexe, voire impossible l'évaluation de son éventuelle efficacité, provoquer des effets indésirables ou des interactions médicamenteuses potentiellement délétères. Il peut enfin induire une pénurie dommageable aux patients atteints d'une pathologie où il est dûment validé. **CD**

COVID-19 ET FIN DE VIE

Soulager détresse respiratoire et dyspnée

Nombre d'acteurs rapportent des fins de vie difficiles, notamment dans les Ehpad et à domicile pour des patients âgés et dépendants qui n'ont pas pu être hospitalisés. Dans les régions où le système de santé permet encore aux malades d'être traités et surveillés de façon habituelle à l'hôpital, la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs conseille aux équipes soignantes de se référer au protocole officiel de la HAS sur les pratiques sédatives. Pour les régions déjà saturées et celles qui risquent malheureusement de l'être prochainement, la SFAP met à disposition en ligne sur son site (www.sfap.org) 3 fiches pour assurer aux patients les plus sévèrement atteints un apaisement de leurs souffrances en cas de dyspnée ou de détresse respiratoire. **CD**

COVID-19

Sans-abri et sans-papiers

Selon l'Académie nationale de médecine, il est urgent que tous les sans-abri ou sans-papiers soient hébergés, nourris, informés et accèdent gratuitement aux mesures préventives et à une prise en charge médicale en cas de symptômes. Ceux ou celles avec des formes symptomatiques sévères devraient pouvoir être dépistées et hospitalisés. L'État devrait doter les permanences d'accès aux soins de santé, les associations humanitaires et les collectivités territoriales en charge de la sécurité sanitaire de subventions exceptionnelles. Les étrangers en quête de régularisation doivent accéder à une couverture médicale immédiate, gratuite, inconditionnelle. Ces dispositions concernent aussi les prostituées, en particulier non francophones, en marge du système public ou même associatif. Les étrangers doivent bénéficier du maintien de leur droit de séjour en France. **CD**

ADOBESTOCK

COVID-19

Plaquénil : pas en ville !

Une étude monocentrique non randomisée, en ouvert, a comparé un groupe traité par Plaquénil et un groupe témoin. Résultats : une hausse significative du taux de patients ayant une charge virale de Covid-19 négative au 6e jour, amplifiée par l'ajout d'azithromycine. Cependant, cette étude a de sérieux biais méthodologiques : absence de randomisation, de double insu et de placebo chez les témoins (16 patients *vs* 26 traités à des stades différents), comparabilité incertaine des 2 groupes à l'inclusion, critère de jugement principal biologique (charge virale ; CV) ; prélèvement et mesure de la CV non centralisés et date d'analyse au 6e jour critiquable, analyse statistique qui a écarté 6 des 26 patients traités ; enfin, rationnel inconnu de l'association à l'azithromycine. Par ailleurs, un essai randomisé de qualité moyenne a échoué à démontrer un bénéfice biologique ou clinique de l'hydroxychloroquine. *A contrario,* les recommandations chinoises préconisent l'utilisation du Plaquénil ou de la chloroquine (Nivaquine) sans fournir de données scientifiques à l'appui. Compte tenu de l'absence de preuves solides en faveur de l'hydroxychloroquine et de ses effets indésirables cardiaques rares mais graves, le conseil scientifique du CNGE recommande aux médecins généralistes de ne pas prescrire ce médicament en ambulatoire. **Christian Deleuze**

ÉTHIQUE ET COVID-19

Que disent les acteurs de terrain ?

La première enquête de l'Observatoire Covid-19 éthique et société concerne les personnes âgées accompagnées à domicile ou hébergées en établissement pour dépendance ou maladie neuro-évolutive. Un questionnaire en ligne du 13 au 20 mars a permis d'obtenir 163 réponses. Les répondants sont en grande majorité des professionnels du soin et de l'accompagnement, en particulier psychologues (26 %), médecins (18 %) et directeurs d'établissement (12 %), mais aussi des aidants familiaux (6 %) et des bénévoles (4 %). La moitié des soignants travaillent en Ehpad (43 %) ou en USLD (7 %). Ils déplorent la dégradation de la dynamique sociale induite par l'interdiction des visites dans les Ehpad, le manque de matériels tant en établissement qu'à domicile, l'isolement lié au confinement, les difficultés à comprendre la situation en cas de troubles cognitifs, les problèmes d'accès au dépistage pour les personnes soignées ou accompagnées. « *Pour le moment, pas d'absentéisme dans le personnel et pas de cas déclaré parmi les résidents. Nous avons donc la possibilité de (continuer à) personnaliser l'accompagnement. Mais dans quelques jours ou quelques semaines ?* ». **CD**

GROSSESSE

Écoute bénévole et gratuite

Le Collectif interassociatif autour de la naissance (Ciane) propose une écoute téléphonique bénévole et gratuite aux femmes qui s'inquiètent des conditions de suivi de leur grossesse, de l'accouchement et de leur retour à la maison dans le contexte actuel. La plupart des bénévoles issues des associations membres du Ciane sont des professionnelles de santé ou de la petite enfance. Doulas de France accompagne cette initiative et propose le même service. Pour faire appel à l'une des écoutantes, 2 tableaux disponibles sur https://bit.ly/2UlaSfm permettent de sélectionner les bénévoles selon leur capacité à répondre à des questions sur la grossesse, l'accouchement et les premiers jours et aussi à des interrogations sur la vie avec votre enfant. Pour une aide sur l'allaitement : La Leche League (https://bit.ly/2Jg6kAD), SOS Allaitement 75 (https://bit.ly/2Ukx3lL) à Paris ; Galactée (https://www.galactee.org/) [Rhône, Ain, Nord Isère pour les réunions en présentiel, hors confinement] : permanence téléphonique, réunions en ligne. Dépression du post-partum, difficulté maternelle (maman-blues.fr). Difficultés avec le bébé ou les autres enfants : Allo Parents Bébé : 0 800 00 3456. **CD**

FILIÈRES SANTÉ

Dates des concours aménagées

Le calendrier et les modalités d'organisation des concours universitaires des filières santé vont être modifiés, sous réserve de l'évolution de la situation. Les épreuves classantes nationales informatisées se dérouleront du 6 au 8 juillet 2020. Le concours d'entrée en 2e année des études en santé (médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie) sera organisé à partir de la 3e semaine de juin. Ceux relatifs aux carrières universitaires seront organisés conjointement par la Direction générale des ressources humaines et les CNU entre la dernière semaine de juin et la première semaine de juillet 2020. Les autres, concernant essentiellement l'accès aux formations paramédicales (infirmier, audioprothésiste, ergothérapeute…), seront remplacés par un examen des dossiers académiques. **CD**

COVID-19

Les podcasts du CNRS

Avec « La parole à la science », le CNRS propose l'analyse de chercheuses et chercheurs de toutes les disciplines, de la biologie à la sociologie, sur l'épidémie de Covid-19. Les premiers épisodes mis en ligne abordent des questions aussi variées que « *Comment naissent les épidémies ?* », avec le biologiste François Renaud ; « *Les citoyens adhèrent-ils aux mesures de confinement ?* », avec le politiste Sebastian Roché ; « *Comment le confinement améliore-t-il la qualité de l'air ?* », avec Cathy Clerbaux ; et « *Comment limiter les effets du confinement sur la santé ?* », avec Pierre Philip. À retrouver en audio ou en vidéo sur SoundCloud, YouTube, Facebook et CNRS le journal. **CD**